



Fiche technique

États-Unis | 2009 | 1h 40

Scénario et réalisation

Henry Selick
Roman original
Neil Gaiman
Musique
Bruno Coulais

Format

1.85, numérique, couleur
Interprétation (voix)
Dakota Fanning Coraline Jones
Teri Hatcher Mel Jones /
L'Autre Mère

Face-à-face

Deux affiches ont été conçues en France pour la sortie de *Coraline*. Celle qui présente l'héroïne du film [couverture] a été la plus diffusée. La seconde [ci-dessous] a été créée pour être montrée en regard de la première, comme si deux mondes se faisaient face. Plusieurs interprétations peuvent ainsi être proposées avant la projection.

①

Quel est le point commun de tous les personnages ici représentés ? Vous chercherez la définition au cinéma du « champ-contrechamp ». En quoi ces deux images l'illustrent-elles ? S'agit-il à votre avis d'images tirées du film ou ont-elles été créées pour l'occasion ?

②

En quoi les personnages des deux affiches s'opposent-ils ? Quelles sont les particularités des visages de ceux qui sont définis, à travers la formule reproduite, comme habitant un « Autre Monde » ? À qui leur « bienvenue » paraît-il s'adresser ?

③

Qu'aperçoit-on derrière chacun des deux groupes ? L'un des mondes apparaît-il plus effrayant que l'autre ? En quoi le mot « ambivalence » peut-il définir chacun d'eux ?

Synopsis

Coraline vient d'emménager dans la résidence du Palace Rose avec des parents très occupés par leur travail. En explorant l'appartement, elle découvre dans le salon un mystérieux passage condamné par un mur de briques. La nuit venue, ce passage va s'entrouvrir pour lui laisser découvrir un Autre Monde qui est une version colorée et attrayante du sien. Elle va surtout y faire la connaissance d'une Autre Mère charmante et d'un Autre Père fantaisiste, qui ont des boutons cousus à la place des yeux et qui vont tenter de la convaincre de rester avec eux.

« Les marionnettes ressemblent parfois à des vampires. Elles vivent et elles vous épuisent. C'est dur mais je me sens incroyablement reconnaissant envers tous les talents inouïs dont j'orchestre le travail dans un but commun. »

Henry Selick



Henry Selick © Business Wire

Henry Selick, maître animateur

Le travail de Henry Selick (né en 1952) a été trop souvent résumé à son association avec Tim Burton (le réalisateur, entre autres, d'*Edward aux mains d'argent* et des *Noces funèbres*), avec lequel il a étudié l'animation dans la prestigieuse école de CalArts, à Los Angeles. Il est vrai que les deux artistes partagent un goût pour des univers « gothiques » à l'ambiance macabre, où de supposés monstres semblent, dans des décors torturés, se moquer des frontières entre la vie et la mort. Si le sommet de cette collaboration a été *L'Étrange Noël de M. Jack* (1993), dont Selick, sur un scénario de Burton, est l'unique réalisateur, cet énorme succès ne doit pas faire oublier *James et la pêche géante* (1996), adaptation d'un roman de Roald Dahl qui mêle vues réelles et animation. *Coraline*, fruit de sept années de conception, apparaît ainsi en 2009 comme le chef-d'œuvre d'un des maîtres actuels de l'animation en volume, le *stop motion*. Les mouvements de ses marionnettes artisanales rivalisent en fluidité avec ceux des créatures numériques qui ont envahi le cinéma d'animation depuis *Toy Story* (1995).



Affiche française © Universal Pictures

● Un monde contre l'autre

C'est un univers à la fois très ressemblant et totalement opposé à celui où elle vit que Coraline va découvrir à l'autre bout du tunnel. Si l'intrigue du film repose sur les quatre séjours qu'elle effectue chez ses Autres Parents, les deux premiers nous présentent un monde très séduisant, en rupture avec la grise monotonie du quotidien. Dans cet «ailleurs» où elle est au centre des préoccupations de tous, tout est plus coloré, excitant, savoureux et vivant. On décrira ainsi les deux scènes de repas en opposant les plats peu appétissants concoctés par le vrai père à la profusion gastronomique offerte par la famille bis. La comparaison des deux chambres de Coraline montrera aussi combien la fantaisie définit ce monde alternatif où les objets s'animent alors que des spectacles (chanson, cirque, opérette) semblent se jouer en permanence pour distraire l'héroïne. Réalité ou illusion ? À l'image des lieux découverts par certains héros de conte, comme Pinocchio au pays des jouets ou Hansel et Gretel devant la maison de pain d'épices, le pays enchanté n'est peut-être qu'un piège.



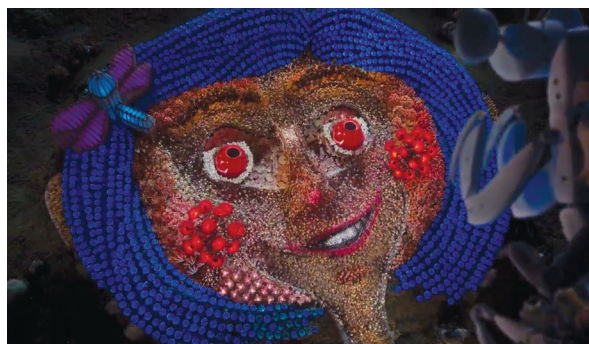
1



2

● Une fille aux commandes

L'histoire de Coraline est adaptée d'un roman de Neil Gaiman (*Sandman, L'Étrange Vie de Nobody Owens*), qui aime ancrer des aventures fantastiques dans le réel. L'ennui que ressent l'héroïne et l'indifférence de son père et de sa mère lancent ainsi le récit. L'Autre Monde, de façon transparente, correspond aux fantasmes de Coraline, comme celui d'avoir d'autres parents, plus satisfaisants. Elle va pourtant, au cours du film, dépasser ce stade et prendre son destin en mains en amorçant son passage vers l'âge adulte. Coraline rejoint les célèbres exploratrices curieuses et courageuses de mondes alternatifs que sont, en littérature et au cinéma, Alice (*Alice au pays des merveilles*), Wendy (*Peter Pan*) ou Lucy (*Le Monde de Narnia*). Le recours à l'animation est ici très intéressant : en refusant de devenir une «Autre Coraline» dont les yeux seraient des boutons, la jeune fille rejette le modèle de la poupée à son effigie pour rester la marionnette expressive aux 200 000 expressions possibles que les animateurs d'Henry Selick ont su rendre – presque – vivante.



3



4

Comment expliquer que Coraline soit, avec le chat, le seul personnage important à ne pas avoir d'emblée de double de l'autre côté du passage ? Rappelons que l'un des enjeux du film est justement de savoir si elle va accepter le marché que propose son Autre Mère et devenir elle-même pensionnaire de l'Autre Monde.

Malgré cela, plusieurs représentations de l'héroïne apparaissent dans le film. Quand les découvrons-nous, quels sont leurs points communs et quels rôles jouent-elles ?

①

La poupée apparaît dès le prologue [2], au moment du générique, créée par de mystérieux doigts métalliques qui transforment un modèle ancien à l'effigie d'une autre petite fille. A-t-elle

une importance dans la découverte de la porte secrète ? En quoi représente-t-elle à la fois un symbole et un danger ?

②

Les massifs de fleurs cultivés dans le jardin magique dessinent, vus du ciel, un portrait géant de Coraline [3]. Qui est l'artisan de cette création ? Que va-t-il en advenir ? S'agit-il uniquement d'un leurre ?

③

La troisième représentation est plus symbolique encore [4]. À quoi correspond ce gros plan sur une version stylisée du visage de Coraline ?

Quels éléments le constituent ?

Quels éléments esthétiques, outre ceux de l'intrigue, renvoient à ce genre ?

● Analyse de séquence

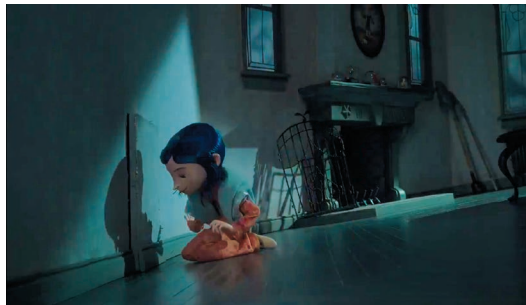
Réveillée pendant la nuit par de petits couinements, Coraline aperçoit une souris qu'elle va suivre vers le passage muré qu'elle a découvert dans la journée. Il s'agit ici d'une séquence digne d'un conte fantastique : on soulignera, d'un plan à l'autre, le rôle de la souris qui guide l'héroïne et semble l'attendre [1, 3] ainsi que l'importance de la lumière, quasi surnaturelle, qui paraît désigner le but à atteindre [1, 3, 4, 5].

- ① Quel élément vestimentaire permet alors de donner à Coraline l'allure d'un super-héros ?
- ② Pourquoi Henry Selick choisit-il ensuite, avant de nous montrer ce que voit Coraline, de la filmer depuis l'autre côté de la porte [6] ?
- ③ Comment caractériser le spectacle qui s'offre alors à ses yeux ? Par quels détails, enfin, pouvons-nous deviner sans y avoir pénétré que le passage débouche sur un « Autre Monde », symétrique du premier ?

1



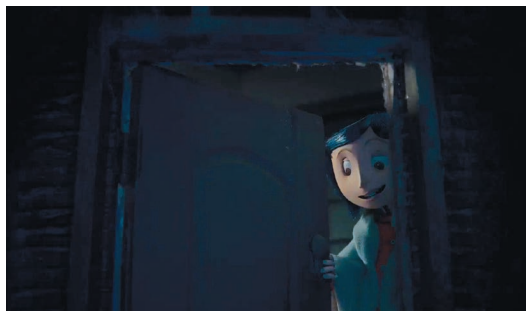
5



2



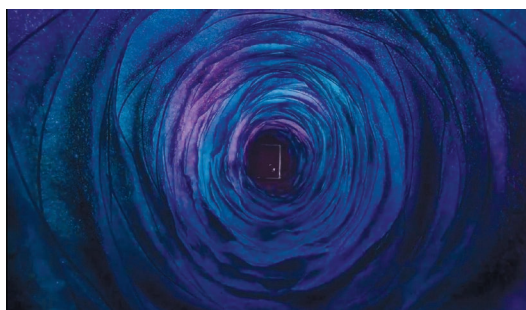
6



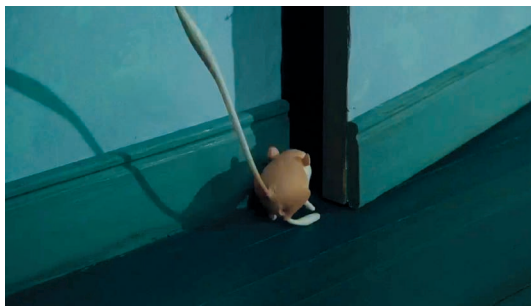
3



7



4



8



AVEC LE SOUTIEN DE
VOTRE CONSEIL
DÉPARTEMENTAL

CAHIERS
DU CINÉMA

